



LIVRE

David Geselson, écrire les non-dits

Depuis 2016, le comédien et metteur en scène rédige des lettres pour des inconnus, qu'il lit sur scène. Le Tripode les a rassemblées, sous forme de recueil.

LETTRES NON ÉCRITES

David Geselson

Éditions le Tripode, 200 pages, 17 euros

En d'autres temps, David Geselson aurait pu être écrivain public. Pour mettre en mots des amours contrariées, des sentiments tus, des pardons ou des désirs de vengeance inassouvis.

Tout ce qu'on n'ose pas dire, par pudeur, par peur des représailles, parce qu'on n'a pas su saisir le moment ou qu'on est mal à l'aise avec l'écriture. Le comédien et metteur en scène a eu l'idée des *Lettres non écrites* alors qu'il travaillait sur un spectacle autour du philosophe et journaliste André Gorz et des lettres bouleversantes adressées à sa femme, Dorine, avant leur suicide commun. Parce que la parole peut surgir de l'urgence, il a d'abord imaginé un cadre précis : en marge de ses tournées, dans les théâtres, il écouterait des histoires pendant trente-cinq minutes, pour recueillir la matière épistolaire. L'écriture prendrait quarante-cinq minutes, pas plus. Si la lettre convenait à la personne, elle serait lue sur scène ; dans le cas contraire, elle serait détruite.

Des confessions intimes

Rédigées à Paris, Orléans, Toulouse, Lorient ou New York, les *Lettres non écrites* ont fait l'objet d'un spectacle, une petite forme jouée par l'auteur et les comédiens Laure Mathis et Elios Noël. Leur parution sous forme de recueil aux éditions du Tripode en souligne le caractère littéraire,

tout en respectant l'oralité de certains textes. Rassemblées en trois thématiques, « Enfances », « Amours », « Pour finir », ces cinquante lettres sont adressées par une mère à sa fille, une femme à son compagnon, un homme à l'amant qu'il n'a pas eu, à des parents, des enfants ou des amants disparus. Raquel, qui souffre d'une grave maladie, écrit à l'enfant qu'elle n'aura peut-être jamais. S'imaginant en vacances sur l'île d'Arz, Hélène rappelle à son père violent les six années de terreur qu'il lui a fait vivre. À la veille de ses 76 ans, Denise demande pardon à Shimek, son oncle disparu en Pologne en 1940 et mort une deuxième fois quand sa sœur a dit au notaire, au moment du partage de l'héritage, qu'elle n'avait pas de frère. En lettres capitales, une petite-fille jette sa colère au visage de la grand-mère qui l'a humiliée. Une physicienne vietnamienne, exilée en France pour que ses enfants aient une vie meilleure, remet à sa place avec un humour cinglant le mari qui la trompe.

Parce qu'on ne peut pas écouter des confessions aussi intimes sans donner un peu de soi, David Geselson prend la parole à trois reprises pour énoncer son projet, avouer quelques ratages et refus, son incapacité à retranscrire certaines histoires. Avec une grande honnêteté et beaucoup de pudeur, il dévoile la béance creusée par une rupture amoureuse, se souvient de son père retrouvant des souvenirs enfouis de la Seconde Guerre mondiale après une hémorragie cérébrale. En retrait mais présent dans chacune de ces *Lettres non écrites*, il fait discrètement entendre sa voix et s'affirme comme auteur. ●

L'INTÉGRALE
DES LETTRES NON
ÉCRITES A ÉTÉ LUE
PAR DES COMÉDIENS
À LA MAISON DE
LA POÉSIE. LA VIDÉO
EST DISPONIBLE
EN LIGNE.

SOPHIE JOUBERT



Le spectacle *Lettres non écrites* joué par David Geselson et la compagnie Lieux-Dits. Jérémie Scheidler